

Mémoire présenté dans le cadre
des consultations prébudgétaires
de 2020

SeedChange

(autrefois USC Canada)

Recommandation 1 :

Que le gouvernement fournisse un financement de 30 millions de dollars à SeedChange pour continuer nos travaux de recherche et de formation ainsi que pour financer des programmes en vue d'établir la résilience climatique et d'offrir des possibilités économiques grâce à l'agriculture au Canada et dans le monde entier.

QUI NOUS SOMMES

Une histoire de réussite canadienne depuis 1945

SeedChange a été fondé en tant que Comité du service unitaire du Canada par la D^{re} Lotta Hitschmanova, réfugiée tchèque, en 1945. La D^{re} Lotta a fondé USC Canada selon les principes de l'égalité et de la dignité, avec une vision pour bâtir « un monde meilleur et plus généreux pour tous ». Elle a inspiré des générations de Canadiens à faire don de leur temps et de leurs ressources pour aider les gens à s'aider eux-mêmes. Ce qui a commencé comme un projet visant à appuyer les enfants de l'après-guerre en Europe est devenu l'un des organismes de développement international les plus connus du Canada, offrant des programmes visant à sauver des vies partout en Europe, en Asie, en Afrique et en Amérique latine.

« J'ai rencontré pour la première fois Lotta Hitschmanova [quand] elle est venue dans ma classe... elle rayonnait d'amour et de sollicitude. Quand j'avais 25 ans, j'ai reçu... des redevances pour la lecture radiophonique de mon premier album. Cela ressemblait tellement à un cadeau du ciel qu'il semblait approprié de le partager avec les moins chanceux... et de devenir ainsi un donateur. »

– Bruce Cockburn, auteur-compositeur-interprète et porte-parole d'USC Canada

« Je me souviens de sa voix si distincte dans l'émission de midi de la radio de CBC que mes parents écoutaient dans une région très rurale de la Saskatchewan, où j'ai grandi. Enfant, j'évoquais moi-même son travail et j'ai été stupéfaite de constater qu'il a continué de m'influencer pendant les années où mon mari et moi avons vécu et travaillé en Afrique, en Asie du Sud-Est et au Pakistan. »

– H. W., donneur pour USC Canada

Dans le cadre des objectifs de développement durable, nous comprenons que les défis auxquels les agriculteurs, les populations qu'ils nourrissent et les écosystèmes agricoles dont nous dépendons tous sont de nature mondiale. En 2011, USC Canada a lancé un programme canadien, travaillant main dans la main avec les agriculteurs de tout le pays pour renforcer la résilience du climat par le biais du financement, de la recherche et des programmes de formation qui mettent en valeur la biodiversité à la ferme et font la promotion de l'agriculture durable.

Nous approchons un jalon important en 2020 – notre 75^e anniversaire. Le monde est en train de changer et pour avoir un impact pour les 75 prochaines années, nous devons nous adapter. En septembre 2019, USC Canada annoncera une transition vers un nouveau nom : **Sème l'avenir** (SeedChange en anglais). Ce nouveau nom a été enregistré auprès de Corporations Canada en janvier 2019. Sous cette bannière, nous inspirerons une nouvelle génération de Canadiens comme D^{re} Lotta a inspiré les générations précédentes, grâce à une mission globale d'habilitation des collectivités rurales et l'établissement de la résilience du climat par l'intermédiaire de l'agriculture. Pour le reste de la présentation, nous appelons notre organisme par son nouveau nom.

CE QUE NOUS FAISONS

Notre mission : Renforcer la souveraineté alimentaire en travaillant avec les partenaires pour améliorer la biodiversité, promouvoir l'agriculture écologique et contrer l'iniquité.

Sème l'avenir appuie actuellement 40 000 agriculteurs et 162 000 membres de leur famille dans 690 collectivités de 11 pays d'Afrique, d'Asie et d'Amérique latine. Au Canada, nous sommes un pionnier dans la recherche, la formation et le financement de la résilience climatique en agriculture. Une grande partie de ces objectifs ont été réalisés en partenariat avec le gouvernement du Canada, de qui nous avons reçu un soutien continu pendant des décennies.

Tous nos programmes sont exécutés en collaboration avec les organismes locaux dans des contextes internationaux et des organismes agroalimentaires au Canada, ainsi que des instituts de recherche et d'autres partenaires de la société civile.

Ensemble, nous conservons et améliorons la biodiversité agricole sur la ferme pour offrir la sécurité alimentaire, la résilience climatique et les possibilités économiques pour les agriculteurs. Nous relions les agriculteurs et les chercheurs par l'intermédiaire de partenariats innovateurs pour développer des variétés de plantes qui sont adaptées localement et cultivées de façon agroécologique. Nous demandons des politiques qui amélioreront la capacité des agriculteurs écologiques et des producteurs de semences d'enregistrer et de certifier leurs graines et de développer des marchés pour leurs entreprises.

Sème l'avenir reçoit actuellement un appui d'Affaires mondiales Canada et du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation. L'organisme fournit des fonds de contrepartie pour des programmes appuyés par Agriculture et Agroalimentaire Canada, Diversification de l'économie de l'Ouest Canada, et les provinces de la Colombie-Britannique, de l'Alberta, de la Saskatchewan, du Manitoba, de l'Ontario, du Nouveau-Brunswick, de la Nouvelle-Écosse et de l'Île-du-Prince-Édouard.

Sème l'avenir reçoit aussi des dons provenant de généreux Canadiens de tout le pays, dont bon nombre ont contribué à notre travail pendant des décennies. Nous sommes appuyés par de nombreuses fondations philanthropiques privées dans l'ensemble du pays et nous tirons parti de cet appui pour accroître l'impact des contributions du gouvernement du Canada.

Les agriculteurs canadiens sont parmi les voix les plus dignes de confiance au pays, ils sont sur la première ligne des changements climatiques et ils devraient être des chefs de file dans toute stratégie climatique. En tant que gardiens des écosystèmes et de la biodiversité, ils sont dans la meilleure position pour trouver des solutions, en fonction de leurs connaissances et de leurs besoins. De récents sondages ont révélé que 92 % des répondants croient que le Canada devrait avoir une industrie alimentaire solide et durable. Les Canadiens se préoccupent de ces questions et ils veulent voir les agriculteurs mener la voie.

COMMENT NOUS NOUS Y PRENONS

Les programmes de Sème l'avenir démontrent l'efficacité de l'agroécologie en tant que stratégie de résilience climatique, d'adaptation et d'atténuation qui peut être déployée pour un impact plus important. La biodiversité agricole est la pierre angulaire du travail de Sème l'avenir en agriculture. La biodiversité est notre meilleure assurance contre les changements climatiques, parce que la diversité des espèces et des variétés nous donne plus d'options lorsqu'il s'agit de gérer les chocs climatiques.

LA PRÉSERVATION DE LA DIVERSITÉ DES SEMENCES

La « Chambre forte en cas d'apocalypse » du Svalbard est une initiative importante pour préserver diverses collections de graines. Elle contient actuellement 968 000 variétés de semences provenant de presque tous les pays du monde. Des collections de semences nationales semblables existent dans de nombreux pays. Cependant, ces banques de semences *ex-situ* ne constituent pas des stratégies suffisantes pour conserver la diversité génétique et la maintenir en vie. Sème l'avenir aide les agriculteurs à conserver et à faire croître la biodiversité en établissant des collections de semences sur la ferme (*in situ*), des banques de semences et de gènes communautaires, ainsi que des réseaux d'agriculteurs qui échangent et diffusent des semences. La conservation *in situ* est le moyen le plus efficace de préserver la diversité des semences dans les champs des agriculteurs. Elle permet aux semences de s'adapter année après année aux conditions changeantes grâce à la replantation.

ATTÉNUER LES RISQUES PAR L'INTERMÉDIAIRE DE RECHERCHES MENÉES PAR LES AGRICULTEURS

L'amélioration participative des plantes, où les agriculteurs tiennent un rôle central dans le développement de nouvelles variétés de plantes de leur choix, est largement appuyée par le réseau de Sème l'avenir. En utilisant leurs connaissances sur le rendement des différentes variétés dans différentes conditions, les agriculteurs sont en mesure de sélectionner des variétés de plantes pour améliorer les rendements sous des conditions variables, de même que des caractères spécifiques liés au goût, à la couleur, à la nutrition, à la cuisson et au stockage. Les agriculteurs travaillant avec Sème l'avenir ne voient pas de compromis entre augmenter les rendements et tous les autres avantages de l'agriculture. Beaucoup atteignent les deux objectifs.

FAIRE LA PROMOTION DE L'AGROÉCOLOGIE À UNE NOUVELLE GÉNÉRATION

L'agriculture familiale est en danger en raison du vieillissement démographique. L'agroécologie est une option attrayante pour les jeunes agriculteurs et elle représente une stratégie gagnante pour enrayer le déclin démographique dans l'agriculture tout en stimulant les moyens de subsistance et en soutenant l'agriculture familiale. Les jeunes

femmes sont essentielles pour soutenir l'agriculture dans le monde et représentent un groupe démographique croissant parmi les agriculteurs au Canada. Par l'intermédiaire de l'agroécologie, les femmes dirigeantes participant aux programmes de Sème l'avenir renforcent leurs positions dans leurs collectivités, augmentant leur accès et contrôle sur la terre et les ressources productives et améliorant la sécurité alimentaire de la communauté ainsi que la résilience aux changements climatiques. Nous préconisons des politiques et des mesures incitatives qui appuient les nouveaux agriculteurs, les femmes agricultrices ainsi que la prochaine génération d'agriculteurs à accéder aux terres, à couvrir les coûts de démarrage et à mettre en place des programmes de gestion des risques adaptés aux modèles de production écologiques et de petite taille.

MESURE LOCALE POUR DES RÉPERCUSSIONS MONDIALES

Investir dans la recherche à la ferme, la formation et les programmes de financement qui profitent aux petits exploitants agricoles, aux femmes, aux jeunes et aux peuples autochtones fait progresser les engagements du gouvernement du Canada pour :

- **Le Traité international pour les ressources génétiques végétales pour l'alimentation et l'agriculture** – Le traité reconnaît l'énorme contribution des agriculteurs dans la conservation et le développement de ressources génétiques des cultures. Les articles 6.1 et 5.2 invitent les pays membres à éviter l'érosion génétique et à soutenir l'utilisation durable des ressources phytogénétiques pour l'alimentation et l'agriculture, tandis que l'article 9 appelle les pays membres à reconnaître et à protéger les connaissances traditionnelles, les droits et la participation des agriculteurs à la prise de décisions concernant la conservation et l'utilisation durable des ressources phytogénétiques pour l'alimentation et l'agriculture.
- **La Convention de l'ONU sur la diversité biologique** – La Convention est le principal instrument international pour régir la diversité biologique, établir et surveiller les cibles, réglementer l'accès et les avantages de la biodiversité, ainsi qu'évaluer les nouveaux problèmes qui influent sur la biodiversité. La Convention repose sur trois piliers : la conservation de la diversité biologique, son utilisation durable et le partage équitable des avantages découlant de l'utilisation de la biodiversité et des ressources génétiques.
- **Le Protocole de Nagoya sur l'accès aux ressources génétiques et le partage juste et équitable des avantages** – Le Protocole de Nagoya de la Convention sur la diversité biologique établit un cadre juridique régissant l'utilisation des ressources génétiques couvertes par la Convention sur la biodiversité et crée des incitatifs à la conservation et à l'utilisation durable des ressources génétiques, à l'amélioration de la contribution de la biodiversité pour le développement et le bien-être des humains.
- **La Déclaration des Nations Unies sur les droits des paysans** – Adoptée en décembre 2018, la Déclaration vise à améliorer les droits et la vie des personnes qui vivent et travaillent dans les régions rurales, y compris les petits exploitants agricoles, les femmes, les peuples autochtones et autres.

- **La Politique d'aide internationale féministe du Canada** – L'agriculture est la principale source de subsistance de 79 % des femmes dans les pays du Sud. L'autonomisation des femmes est avancée en renforçant les organismes d'agricultrices, en assurant l'accès et le contrôle des femmes sur les ressources (terres, semences, finances) et les biens productifs, en valorisant les connaissances des femmes, ainsi que leur participation égale dans la prise de décisions au sein des ménages, des collectivités et des institutions.

Le Canada est dans une position unique pour être un chef de file mondial en démontrant la manière dont l'agriculture peut être un conducteur dans la transition vers une économie à faibles émissions de carbone.

INVESTIR DANS L'AGRICULTURE POUR DIRIGER LA RÉSILIENCE CLIMATIQUE

Recommandation 1 : Que le gouvernement fournisse un financement de 30 millions de dollars à Sème l'avenir pour continuer nos travaux de recherche et de formation ainsi que pour financer des programmes en vue d'établir la résilience climatique et d'offrir des possibilités économiques grâce à l'agriculture au Canada et dans le monde entier.

Grâce à des décennies de travail dans les collectivités partout dans le monde, nous avons observé une tendance commune : un changement positif dans le système alimentaire aura une incidence sur le changement dans la société en général. Pour atténuer la pauvreté, habiliter les femmes, les jeunes et les peuples autochtones, ainsi que réaliser la résilience climatique, tous les chemins mènent à des agriculteurs et à l'agriculture.

Nous ne pouvons pas rectifier le climat sans l'agriculture. À l'échelle mondiale, le groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat et l'IAASTD estime que l'agriculture est responsable de 10 à 12 % des émissions de gaz à effet de serre, avec de 9 à 11 % supplémentaire provenant des changements de l'utilisation des terres en raison de l'agriculture. Statistique Canada attribue 10 % des émissions du Canada, 30 % des émissions nationales de méthane et 77 % des émissions d'oxyde d'azote à l'agriculture. Cela ne comprend pas le transport de produits agricoles à travers une grande masse terrestre ou les émissions liées à la fabrication et la distribution des intrants agricoles. Des sources crédibles estiment que l'agriculture, la foresterie et l'utilisation des terres représentent un quart des émissions anthropiques mondiales.

À ces problèmes s'ajoute une crise de la biodiversité dans l'agriculture mondiale. La FAO estime que 75 % de la diversité des cultures a été perdue au cours du siècle dernier; 6 000 espèces de plantes sont cultivées à des fins alimentaires dans le monde entier, mais moins de 200 contribuent considérablement à la production alimentaire mondiale; 9 cultures représentent à elles seules 66 % de la production totale; et nous tirons l'essentiel de notre nourriture de 12 espèces de plantes et de 5 espèces animales. Lorsque nous perdons de la biodiversité en agriculture, nous devenons plus vulnérables

aux chocs météorologiques, aux parasites et aux maladies. La perte de biodiversité aggrave les risques climatiques et soulève des questions sur la sécurité alimentaire et la viabilité des moyens de subsistance des exploitations agricoles dans le monde.

Le groupe international d'experts sur la durabilité a récemment publié un rapport indiquant que nourrir le monde de façon durable est à notre portée. Sème l'avenir cherche à renforcer les programmes de soutien au Canada et dans le monde et à conserver ainsi qu'à améliorer la biodiversité agricole à la ferme, à poursuivre la recherche pour développer des variétés de cultures qui sont adaptées localement et cultivées de façon agroécologique, de même qu'à développer des marchés pour des entreprises écologiques locales. Il y a un énorme potentiel pour établir la résilience climatique grâce à l'agriculture, mais ce potentiel ne peut être réalisé sans le financement aux organismes locaux effectuant les innovations sur le terrain. C'est dans cet esprit que nous sollicitons votre soutien continu.